

„ humains ; & si le dernier de Rois est bon ;
 „ le dernier jour le surprendra chargé de ce
 „ titre honorable. „

Quand on présentoit à Voltaire quelque
 * 15 Nov. ouvrage de l'Académicien Thomas * ; il
 1785, p. avoit coutume de dire : *Oh voici du Gal-*
 317. *lithomas* : Après cela il eut pu être un
 peu embarrassé à caractériser le *discours* de
 M. Thomas de Riom.

L'Enfant & le Matelot.

UN enfant vit un matelot
 Qui, conduisant sur l'onde une barque légère,
 Faisoit tous ses efforts pour monter la rivière.
 „ Ma foi, dit-il, cet homme est un grand sot.
 De se tourmenter de la sorte.

Comme si l'eau n'étoit pas assez forte,
 Et qu'il fallût encore excéder de travail,
 Pour diriger ce gouvernail !..
 Vous n'en êtes, Barbon, qu'à votre apprentif-
 sage. „

A ces mots, non loin du rivage,
 L'enfant présomptueux découvrant un bateau,
 Y descend, leve l'ancre, & vogue au gré de l'eau.
 Jouet des flots, l'inconstante nacelle
 D'abord semble voler sur la plaine infidelle.
 Le nocher voit l'enfant & frémit pour ses jours ;
 Il l'exhorte à grands cris à regagner la rive,

Et lui propose du secours.
 Mais le jeune imprudent, qu'aucun frein ne
 captive.

Se berce, chante, rit ou se croise les bras,
 Se moquant du danger qu'il ne soupçonne pas.
 Tout-à-coup le bateau fragile
 Vient à tomber dans un courant,

Et vers la mer emporte notre enfant :
 Il cherche à l'arrêter, &, d'une main débile
 Fait mouvoir avec peine une rame inutile.

Soins perdus ! impuissans efforts !
 Déjà de l'Océan appercevant les bords,